

**Message de Mgr Nahmias aux délégués de l'assemblée synodale
Cathédrale Saint-Etienne**

- 13 mai 2017 -

En ce début d'après-midi, je propose qu'en lien avec le travail des commissions et des groupes de pagaille nous essayions de nous approprier des thématiques transversales de fond. Je vais en faire une énumération, une ébauche d'énumération car le temps a passé vite depuis la messe. J'ai été aidé pour cela par Mgr François Bousquet, le P. Alain Le Saux et le P. Guillaume de Lisle.

Je constate qu'il y a une aspiration profonde des juniors et des seniors à aller aux fondements de la foi. Le Christ est ressuscité, voilà ce qui fonde notre foi et notre dynamisme missionnaire, ainsi que le zèle pour une charité inventive. Donc il y a un désir d'une reprise des fondamentaux : la résurrection du Christ, le mystère pascal, le jour du Seigneur, l'eucharistie et les sacrements. Comme j'ai pu l'entendre, nous vivons tout cela, sans forcément en avoir la conscience vive et les mots. Alors je me suis demandé si nous n'avions pas l'opportunité de vivre un carême 2018 diocésain à l'unisson de notre démarche synodale et de ses aspirations de fond. Car puisque nous le sentons ici parmi les délégués, je croirais que c'est la situation de tout notre diocèse. Cela permettrait également un lien fort entre notre démarche synodale et nos communautés paroissiales, ce qui est aussi une aspiration, mais nous ne savons pas très bien comment faire ! Nous aurions donc là un rendez-vous commun avec l'ensemble des fidèles de Seine-et-Marne. En octobre, nous pourrions évoquer ce projet, sur lequel on aurait pu un peu avancer pendant l'été, qui nous ferait vivre comme un carême diocésain pour nous préparer à la fête du Christ ressuscité à Pâques 2018. J'ai déjà quelques idées de repères : des catéchèses dominicales, nous appuyer sur la *lectio divina*, proposer des engagements de charité, insister sur la possibilité qu'il y ait des temps de mission pendant la semaine sainte et dans le temps pascal, la force de la prière et un jeûne commun. Ceci avec cette clé de voûte : être disciples missionnaires dans la communion fraternelle en Seine-et-Marne. Notre assemblée du printemps 2018 serait ainsi portée par ce temps de ressourcement diocésain.

Dans les thèmes transversaux, un des premiers éléments du débat d'aujourd'hui, c'est une réflexion sur le lien entre le sacerdoce baptismal et le sacerdoce ministériel. La mission est portée par le corps tout entier, dans la diversité et la complémentarité des vocations. Nous avons sans doute à réfléchir à cela dans les fondements ecclésiaux, théologiques, mais aussi dans notre pratique. C'est en étant chacun pleinement dans sa vocation que nous serons un peuple missionnaire. Avec les prêtres du diocèse et avec le conseil presbytéral, nous avons à réfléchir sur la manière de permettre aux prêtres de Seine-et-Marne aujourd'hui, dans leurs conditions de vie et de ministère, d'être pleinement à leur mission pastorale. Cela serait bien qu'il y ait une contribution sur ce sujet lors de notre rencontre d'octobre. La joie des prêtres, c'est de voir grandir les baptisés dans la liberté des enfants de Dieu, les voir croître à la suite du Christ et vivre dans la disponibilité au souffle de l'Esprit.

Nous sommes « disciples-missionnaires », c'est la belle expression que le pape François nous a donnée pour parler de chacun de nous. Sommes-nous là devant deux étapes successives ou devant le dynamisme de la foi ? Pour certains, nous serions d'abord des disciples, et tout l'art pastoral serait de faire passer les paroissiens de disciples à missionnaires, certains « basculant » plus ou moins vite que d'autres. Ce qui fait basculer dans la mission, c'est l'expérience personnelle du Christ ressuscité. Je voudrais que l'on puisse travailler cela. Personnellement, je croirais davantage que nous sommes dans la dynamique de la foi. Etre disciples touchés par la joie de l'Évangile nous pousse à être missionnaires. Et l'expérience de la mission, comme pour les apôtres dans l'Évangile, remplit de joie et affermit la foi. Ce débat a pour enjeu bien plus que des échanges théoriques, mais touche vraisemblablement à la manière de vivre notre vie ecclésiale et paroissiale.

Enfin, il me semble capital de reprendre la question d'une formation fondamentale, à la fois pour les jeunes adultes, c'est-à-dire les juniors, et pour les seniors. Il s'agit de se réapproprier les fondements de la foi. La formation étant destinée à rendre compte de la foi qui nous fait vivre.